



Industrie

Climat plus clément dans l'industrie

En 2006, la conjoncture industrielle reste morose au niveau national. En Bretagne, elle est plus clémente que l'année précédente. Le baromètre est à l'optimisme mais masque des opinions contrastées entre les secteurs. La situation favorable dans les biens intermédiaires, d'équipement et de consommation est contrebalancée par un recul dans les industries agroalimentaires et dans la construction automobile. L'évolution de l'emploi salarié s'en ressent et reste en retrait.

En 2006, l'environnement international est bien meilleur que l'année précédente mais l'économie française n'en tire pas tout le parti escompté. Elle reste en deçà des performances de ses partenaires, notamment de la zone euro, selon les enquêtes de conjoncture nationales et les résultats industriels. Pourtant la demande intérieure demeure robuste.

Au niveau national la conjoncture industrielle reste morose

Malgré une hausse marquée des exportations en 2006, la conjoncture industrielle reste morose en France. En effet, après une reprise au premier semestre, l'activité manufacturière ralentit nettement au deuxième. La production augmente peu (+ 1,4 %) mais davantage qu'en 2005 (+ 0,3 %). Les industriels puisent davantage dans leurs stocks pour répondre à la de-

mande. Dans les biens d'équipement, qui bénéficient du cycle de reprise mondiale de l'investissement, la croissance de la production est forte. La dégradation de l'activité dans l'industrie automobile est importante.

Une activité industrielle bretonne plus dynamique

Après l'essoufflement de 2005, les industriels estiment que leur activité se redresse en Bretagne en 2006 et retrouvent l'optimisme de 2004. Une majorité d'indicateurs en témoignent. Les dirigeants jugent que la demande globale à l'industrie s'intensifie. L'appréciation des industriels sur leurs carnets de commandes se bonifie. En fin d'année, leur opinion est même meilleure qu'elle ne l'a été depuis 2000. Au final, seuls les stocks évoluent peu, restant supérieurs à leur moyenne de long terme¹.

Interrogés en janvier 2007, les professionnels pensent que l'activité demeurera soutenue au 1^{er} trimestre 2007. Néanmoins ils sont un peu moins optimistes quant au climat global dans l'industrie.

L'emploi industriel toujours en recul

L'emploi salarié industriel (intérim compris) recule encore un peu plus en 2006 (- 1,2 % contre - 1 % en 2005). Les effectifs se réduisent de 2 100 postes. France entière l'emploi industriel se réduit un peu moins en 2006 (- 1,7 % après - 2,2 %).

Nouvelle baisse de l'activité dans l'agroalimentaire

France entière, la production de la branche agroalimentaire progresse un peu moins en 2006 (+ 0,3 %) que l'année précédente.

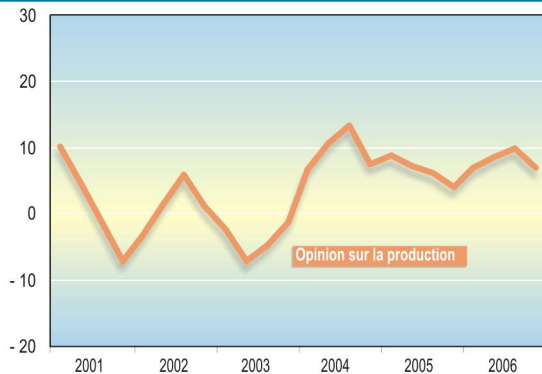
En Bretagne, première région européenne pour les industries agroalimentaires², les industriels sont plus

1- Il s'agit de la moyenne calculée à partir des soldes d'opinions sur les stocks depuis 1996.

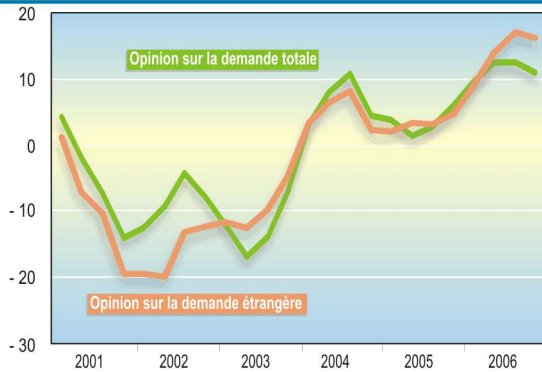
2- 1^{ère} place, parmi les pays de l'Union européenne et pays adhérents en 2003, pour le pourcentage de personnes occupées dans l'économie marchande non financière pour les produits agricoles et alimentaires.

Avis des industriels
(moyennes mobiles sur trois trimestres)

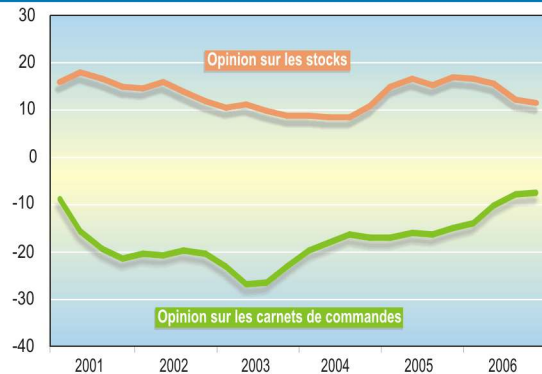
La production repart en 2006 (soldes d'opinions, en %)



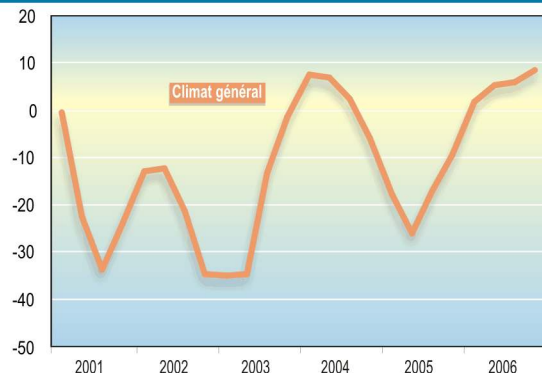
La demande étrangère s'intensifie en 2006 (soldes d'opinions, en %)



Des stocks un peu moins lourds et des carnets de commandes mieux garnis (soldes d'opinions, en %)



La confiance des industriels s'améliore sensiblement en 2006 (soldes d'opinions, en %)



Source : Insee, enquêtes de conjoncture

nombreux qu'en 2005 à estimer que leur production baisse. L'année n'a pas été aussi terne depuis 2002. Selon eux, les carnets de commandes sont en forte baisse. La demande globale reste stable et les stocks s'allègent.

L'emploi dans les industries agroalimentaires, le tiers de l'emploi industriel régional, diminue de 0,4 % en 2006. Au niveau national la baisse est de 1 %.

En 2006, la production de l'industrie des viandes n'évolue pas. Avec l'influenza aviaire, l'activité chute dans la filière avicole, au premier semestre. Après la levée de l'embargo en juin³, la demande étrangère reprend et l'activité se relève progressivement au deuxième semestre. Les stocks excédentaires se résorbent en fin d'année.

Egalement pénalisée par la crise avicole, l'activité du secteur travail du grain-fabrication d'aliments pour animaux se contracte de nouveau. La demande est stationnaire et le niveau des carnets de commandes suscite quelques inquiétudes.

Dans les industries alimentaires diverses (industrie du poisson, conserves de fruits et légumes, boulangeries, biscuiterie...), l'activité décline en 2006. Malgré une demande étrangère très vigoureuse, la demande globale fléchit légèrement et les carnets de commandes se dégarnissent.

Dans l'industrie du lait, la production et la demande globale se replient pendant l'année. Toutefois les stocks s'allègent fortement et laissent présager un redémarrage de la production.

Pour le début 2007, les dirigeants de l'ensemble des industries agroalimentaires bretonnes anticipent un niveau d'activité assez faible.

Nouveau tassement de l'activité dans l'automobile

En France, la production automobile décroît plus fortement en 2006 (- 8,5 %) qu'en 2005. Le secteur perd des parts de marché, en France et en Europe, au profit des constructeurs japonais et coréens qui détiennent un sixième du marché européen. Pour préserver leur compétitivité les groupes français ont réduit leurs coûts et ont fait l'ajustement par l'emploi qui baisse de 3,6 %.

Dans ce secteur, l'activité régionale est liée à celle du constructeur français Peugeot-Citroën, implanté à Chartres-de-Bretagne (35), qui n'échappe pas au repli national. Le site rennais, 1^{er} employeur breton, se sépare de ses intérimaires courant 2006. Un plan de redressement annonce la suppression de 10 000 postes sur l'ensemble de l'Europe de l'ouest, dont les trois-quarts en France. Sur l'année, en Bretagne, l'emploi salarié dans l'automobile s'est réduit de 5,6 % (- 2,9 % en 2005).

Renforcement dans les biens de consommation

A l'échelle nationale, la production des biens de consommation s'accroît un peu moins en 2006 (+ 1,6 % après + 2 %). En Bretagne, l'activité des entreprises du secteur se renforce en 2006, sous l'effet notamment d'une demande étrangère vigoureuse. Les carnets de commandes se regarnissent et les stocks sont stationnaires. En outre, le recul de l'emploi salarié dans les biens de consommation (- 0,5 %) est moins marqué qu'en 2005 (- 2 %).

Au vu des perspectives de production, l'activité n'augmenterait pas au cours du premier trimestre 2007.

Regain dans les biens intermédiaires

Après un repli en 2005, la production nationale des biens intermédiaires augmente de 1,7 %.

En Bretagne, les industriels estiment que leur activité est plus soutenue en 2006 que l'année précédente. La demande notamment étrangère se redresse. Les carnets de commandes se remplissent et les stocks de produits finis s'allègent quelque peu.

Avertissement

Suite à l'intégration de nouvelles pondérations dans les enquêtes de conjoncture, les soldes d'opinions ont été recalculés depuis le 4^e trimestre 2005. Il n'y a pas de rupture de série.

3- La France est alors déclarée indemne de virus.

Malgré le dynamisme de l'activité, l'emploi baisse dans ce secteur, à un rythme plus élevé qu'en 2005 (- 3,2 % contre - 1,6 %).

En ce qui concerne les prévisions pour le début 2007, les chefs d'entreprise restent optimistes.

Plein essor dans les biens d'équipement

Soutenue par la vigueur de l'investissement dans le monde, la croissance de la production nationale des biens d'équipement s'accélère en 2006 (+ 6 % après + 2,7 % en 2005), en lien notamment avec la bonne tenue de la production d'Airbus au premier semestre.

En Bretagne les industriels témoignent d'une nette reprise de l'activité en 2006. La demande globale et la

demande étrangère sont en plein essor. Les carnets de commandes se regarnissent, néanmoins les stocks sont un peu plus lourds.

Sur les deux dernières années, les biens d'équipement sont le seul secteur industriel où l'emploi progresse. Après 0,4 % en 2005, l'emploi salarié poursuit son accroissement en 2006 avec 1,3 %.

Pour le début 2007, les industriels du secteur pressentent un ralentissement de l'activité.

■ Dominique BERTIER,
Lucile CROS

Pour comprendre ces résultats

Un solde d'opinion est l'écart entre les avis activité, production ou ventes en hausse et les avis activité, production ou ventes en baisse émis par les professionnels. Les réponses climat général, demande, production, stocks... stable(s) n'influencent pas la valeur du solde. Il s'interprète en évolution, en référence aux soldes antérieurs.